

durch tiefe Empfindungen. Deshalb nun habe ich einen grossartigen Gedenkstein anfertigen lassen, der in ferne ... (fehlt 1 Zeichen) verkündige (scil. Eure Tugend), sodass die Nachkommen von tausend Vorzeiten das helle Sonnenlicht segnen.

Ein neuer Satz besagt:

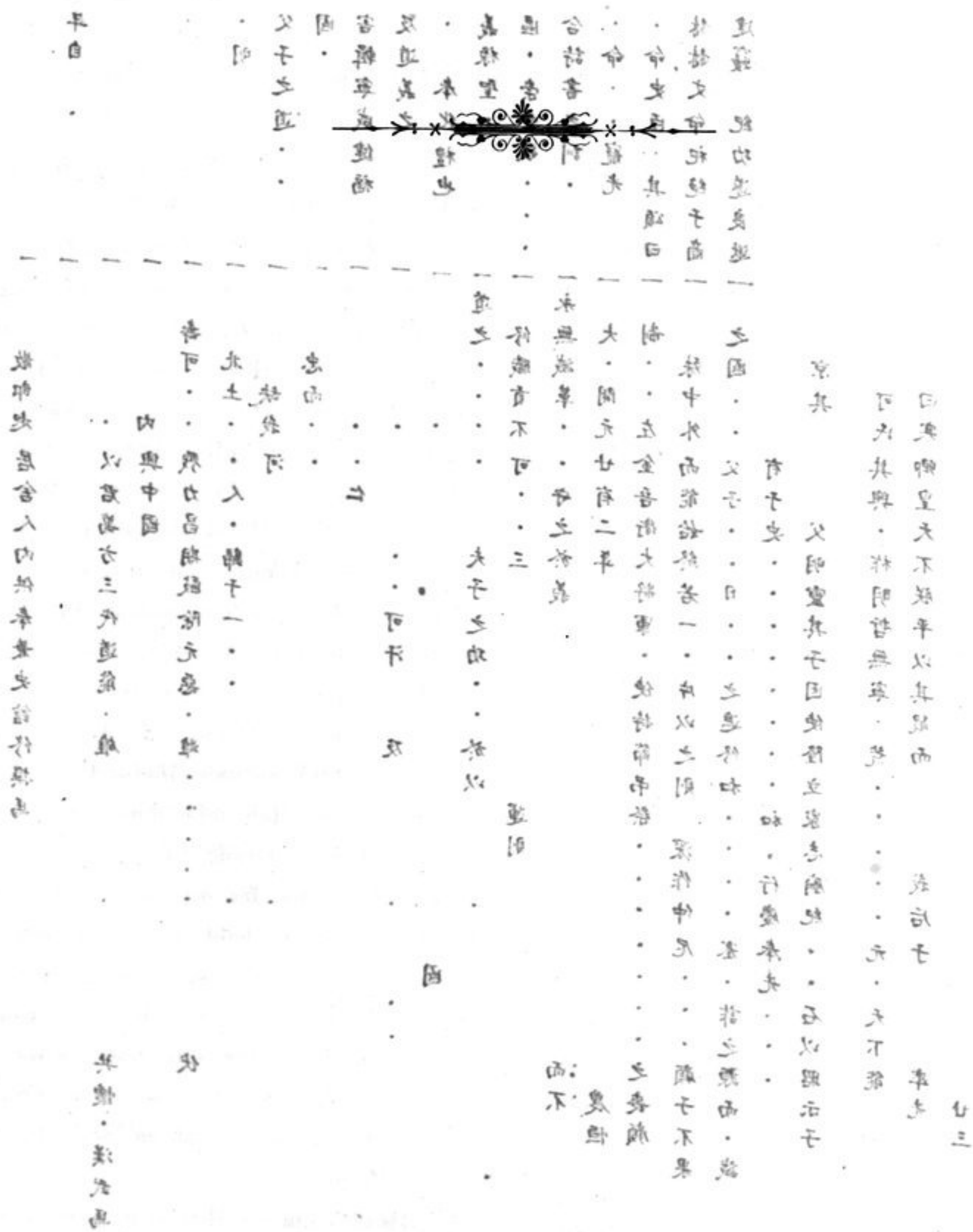
In Schamo's Lande in der Tingling Heimath, erhoben sich gewaltsam kriegerische Helden gegen eure früheren Könige (unter euren fr. Königen?). Eure Fürsten vermochten es lange in verschiedenen Gegenden zu glänzen. Du wusstest dich ver-

ständig in den Entschluss zu fügen, meinem (Hause) T'ang nahe zu treten. Wer hätte gesagt (= gedacht), dass ein solcher Mensch nicht in alle Zeiten (am Leben) erhalten werden sollte? Der hohe Gedenkstein ist errichtet um Edelsinn zu verkünden ohne Grenzen.

Errichtet in des Kai-yuen von (der Dynastie der) grossen T'ang 20 Jahre, des Jahrescyklus tsü-zim (= IX), 12 Monats sin-tou (= XXXVIII) 7 Tag, ting-wel (= XLIV).

PLANCHES 36, 37, 38.

Georg von der Gabelentz.



dédiée à la mémoire de Me-ki-tien (Mogulaine) Pék Kkakan des Turks Tou-kiné, mort quelque temps après son frère aîné, Gueuk Toghin, c'est-à-dire vers 733 ou 734 :

rien qui porte la date de 734, avec des inscriptions du même genre que celles du monument I. 3. Des fragments sino-ouïgours que j'ai trouvés en partie à l'année 784. M. Heikel les considère comme trilingues, chi-nois, ouïgour et turk alainque réunies. Le dédoublement du monument I a été constaté successivement au premier dédoublement du consulat général de Russie à Ourga; à M. L.

Cette stèle bilingue sino-turke est située à 1 kilomètre environ au sud-ouest du tombeau de Gueuk Toghin (monument I); nous proposons de la considérer comme étant

1. Le son exploration en 1890 dans les régions du lac Tardam et de la vallée de l'Orkhon en Mongolie. M. Heikel a rapporté des photographies de monuments épigraphiques dont les trois principaux sont : 1. La stèle du prince-turk Gueuk Toghin qui porte la date de 733. Ce monument est revêtu de deux inscriptions, l'une en chinois, l'autre en caractères turks alainques réunies. 2. La stèle de Kkakan turk Me-ki-